

Chez nous

LE BULLETIN DES EMPLOYÉS DE L'HME

Publié par les Relations publiques et communications | www.hopitalpourenfants.com

21 SEPTEMBRE 2015



Le cadeau d'une mère : la première greffe parent-enfant au CUSM

— Page 4

Hôpital de Montréal
pour enfants
Centre universitaire
de santé McGill



Montreal Children's
Hospital
McGill University
Health Centre

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO :

La grande nouvelle de P. K.
— Page 2

Qu'avez-vous fait pendant vos
vacances d'été? — Page 6

Grandes nouvelles pour l'Hôpital de Montréal pour enfants!

P.K. Subban fera un don de \$10 millions à l'hôpital sur sept ans

Le 16 septembre, le défenseur des Canadiens de Montréal, P.K. Subban, s'est engagé à verser, en partenariat avec la Fondation P.K. Subban, un minimum de 10 millions de dollars à l'Hôpital de Montréal pour enfants. C'est le plus grand engagement philanthropique jamais effectué par un athlète professionnel au Canada. Dans le cadre de cette entente, Subban aidera également la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants en se faisant le porte-parole des grandes campagnes de financement et des événements phares de la Fondation. En reconnaissance de cet appui extraordinaire, le Children a inauguré officiellement « l'Atrium P.K. Subban », un espace public large de 486 mètres carrés et haut de trois étages, situé au cœur des nouvelles installations de l'Hôpital.



▼ P.K. Subban

Élise Béliveau, la veuve de Jean Béliveau, assistait à la conférence de presse animée par Michel Lacroix, annonceur



▼ P. K. Subban affirme avoir eu la chair de poule quand il est entré dans l'atrium et qu'il a vu son nom au mur.



► Jouri, six ans, était tout sourire pendant sa rencontre avec P. K.

vedette des Canadiens de Montréal. Accompagné de sa famille, P.K. Subban a attiré lors de cette annonce majeure une foule immense composée des membres du personnel, des médias et des jeunes patients. Certains d'entre eux ont escorté les dignitaires avant d'avoir la chance de poser des questions à leur idole.

« C'est vraiment extraordinaire pour moi d'être ici », a déclaré P.K. Subban. « Je suis fier de suivre les pas de mon idole Jean Béliveau en rendant à la communauté ce qu'elle m'a apporté et je me sens privilégié d'aider à transformer la vie des enfants malades et de leurs familles. »

Ce nouveau partenariat verra aussi la création du Fonds *Le coup de main de P.K.*, qui permettra d'aider les familles vulnérables dévastées financièrement par la maladie de leur enfant. ■



▼ Pendant la conférence de presse, Tristan, patient à l'HME, a demandé à P. K. ce qu'il a ressenti en gagnant une médaille d'or pour le Canada en 2014..



▼ (g. à d.) Marie-Josée Gariépy, Greg Rokos, P.K. Subban, Martine Alfonso, et Nastassia Subban, soeur de P.K.



▼ P. K. a aussi pris le temps de visiter des patients de l'unité de soins chirurgicaux. Des parents comme Lindy, mère d'Arville, ont été très émus par son don.

Cadeau d'une mère

Le début d'une nouvelle ère pour les transplantations d'adultes à enfants au CUSM

Par *Stephanie Tsirgiotis*

On dit que la route la plus courte entre deux points est la ligne droite, ce qui s'est révélé tout à fait vrai pour Noémie Bertrand et sa mère, Martine. En effet, le 20 juillet, Noémie, 10 ans, est devenue la première enfant à recevoir un organe vivant d'un adulte au CUSM. Pendant que Noémie était allongée dans la salle d'opération de l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME), sa mère n'était qu'à 100 mètres d'elle, dans la salle d'opération de l'Hôpital Royal Victoria (HRV).

LA FIN DES PROBLÈMES DE TRANSPORT

Avant notre installation au site Glen, quand un rein était prélevé chez un patient à l'HRV, il était transporté par voiture ou taxi d'un site à l'autre, souvent retardé par la circulation. Dans ce cas-ci, le rein a passé d'une salle d'opération à l'autre par le corridor, et a été greffé en moins de 20 minutes. « Juste

de la savoir au bout du corridor était très rassurant pour moi, dit Martine. L'opération me rendait plus nerveuse qu'elle. Elle a été ma force pendant toute cette aventure. »

LE REIN DE NOÉMIE

Noémie souffre d'une maladie rénale chronique et elle est née avec un seul rein. La famille avait été informée qu'elle aurait peut-être besoin d'une transplantation un jour, mais en avril, les choses se sont accélérées : son rein s'est rapidement dégradé et ne fonctionnait plus qu'à 8 % de sa capacité. Noémie a commencé à aller en dialyse trois fois par semaine, à raison de quatre heures chaque fois. Ses deux parents avaient déjà subi des tests en 2010 pour savoir si un de leurs reins pouvait convenir à Noémie. « On a découvert que j'étais un peu plus compatible. Puisqu'un rein a la taille d'un poing,



La famille Bertrand a passé beaucoup de temps dans la salle de jeu du 7^e étage de l'HME.

suite >>>



CHEZ NOUS est publié par le bureau des Relations publiques et communications de L'HME

Rédactrice : Stephanie Tsirgiotis
Collaboratrice : Maureen McCarthy
Design : Vincenzo Comm Design
Photographie : Owen Egan
Melanie Nixon
Stephanie Tsirgiotis
Pamela Toman

Pour soumettre des témoignages ou des idées pour le *Chez nous*, communiquez avec le bureau des Relations publiques et communications au **poste 24307** ou à l'adresse info@hopitalpourenfants.com.

La production du *Chez nous* est rendue possible grâce au financement de la Fondation de l'Hôpital



(g. à d.) Maude, Cédric, Charles, Noémie, et Martine Bertrand.

nous avons décidé que je serais le donateur en raison de la petite taille de Noémie » raconte Martine.

APRÈS L'OPÉRATION

Une fois la décision prise, la famille s'est préparée pour le grand jour. La proximité de l'HME et de l'HRV a été un grand avantage pour Charles, le mari de Martine, et pour leurs deux autres enfants, Maude et Cédric qui pouvaient facilement rendre visite à leur mère et à leur sœur sous un seul et même toit. « C'était vraiment pratique d'avoir toute la famille au même endroit », dit Charles. Le lendemain de l'opération, Charles a amené Martine en fauteuil roulant voir Noémie à l'Unité de soins intensifs pédiatriques (USIP) de l'HME. « Dans n'importe quel autre hôpital, il aurait fallu que j'attende trois à quatre jours avant de voir ma fille, souligne Martine. Cela aurait été très difficile pour moi. J'étais si impatiente de la voir. »

RETOUR À LA VIE NORMALE

Noémie a reçu son congé de l'HME le 6 août, et elle est maintenant suivie au Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO), situé plus près de chez elle, à Hawkesbury. « Ça a été dur pour elle de quitter l'HME. Nous avons tous tissé des liens très étroits avec son infirmière, Angela Burns, ainsi qu'avec les médecins Beth Foster et Lorraine Bell », ajoute Martine. Depuis qu'elle est rentrée à la maison, Noémie a retrouvé son énergie et repris des couleurs. Son cathéter de dialyse et son tube G ont été retirés, ce qui lui permet de suivre des cours de danse et de recommencer à nager. « Il n'y a aucun signe de rejet et son rein répond extrêmement bien. Je suis si heureuse d'avoir pu faire ce cadeau à ma fille, dit Martine. Mais en fin de compte, c'est elle la vraie héroïne. » ■



Rejoignez-nous sur Facebook!

Saviez-vous que vous lisez un magazine primé?

Le *Chez nous* a pris la deuxième position dans la catégorie du meilleur bulletin d'information interne en soins de santé au Canada! Ce prix a été décerné par l'Association des relations publiques des organismes de santé du Canada.

Photo couverture : Owen Egan

Qu'avez-vous fait pendant vos vacances d'été?

Inspirés par le classique devoir de la rentrée, nous avons rencontré certains de nos collègues pour savoir comment ils avaient occupé leur été. Voici ce qu'ils avaient à dire.

PLAISIR ET AIR FRAIS POUR DES ENFANTS ATTEINTS D'ARTHRITE JUVÉNILE

La D^{re} Sarah Campillo était encore stagiaire à la division de rhumatologie de l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME) quand elle a présenté une proposition pour aider les enfants atteints d'arthrite juvénile. « J'ai eu l'idée de créer un camp d'été et d'en faire un endroit où ils pourraient avoir du plaisir sans être freinés par leur maladie. » Le projet est devenu réalité, et 12 ans plus tard, la D^{re} Campillo y est encore très engagée, agissant comme directrice médicale lors du camp d'une semaine.

Quand la D^{re} Campillo en a eu l'idée au début, elle a approché la division québécoise de la Société d'arthrite pour établir un partenariat. Le camp Articulation, comme on l'a appelé, se tient à la fin de juillet au Camp Papillon, qui est opéré par la Société pour les enfants handicapés du Québec à Saint-Alphonse-Rodriguez. « C'est un endroit idéal, parce que le terrain est plat et que les édifices sont déjà adaptés pour les enfants ayant des problèmes de mobilité », souligne la D^{re} Campillo.

La première année du camp, il y avait 17 campeurs; aujourd'hui, entre 40 et 45 enfants y participent chaque été. « Nos campeurs viennent de tous les coins du Québec, et ils sont tous des patients de l'un des quatre hôpitaux d'enseignement pédiatriques de la province », ajoute la D^{re} Campillo.

TROUVER LE SUPERHÉROS EN CHACUN D'EUX

L'âge des campeurs varie de 8 à 16 ans. La plupart d'entre eux sont atteints d'arthrite juvénile, mais certains ont un lupus, une sclérodermie ou une dermatomyosite juvénile.



Jack (à l'avant), un patient de l'HME, est photographié ici avec plusieurs membres de l'équipe médicale du camp Articulation, dont la D^{re} Julie Couture (à l'arrière à gauche), stagiaire en rhumatologie pédiatrique à l'HME.

Leurs besoins sont variés : certains doivent prendre plusieurs médicaments tandis que d'autres doivent porter des attelles ou faire de la physiothérapie. Tous ces besoins sont gérés avec minutie par l'équipe médicale du camp.

L'un des faits saillants de cette année a été la présentation d'un ancien campeur, aujourd'hui âgé de 19 ans. Sa récente randonnée en vélo de 1 200 km à travers le Québec, faite pour sensibiliser les gens à l'arthrite juvénile, a impressionné les enfants en plus de coller à merveille au thème de cette année « Comment trouver le super-héros en vous ».

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

La D^{re} Campillo a été épaulée cette année par plusieurs rhumatologues et infirmières d'autres centres, ainsi que par plusieurs de ces collègues de l'HME, dont certains se sont portés volontaires lors de la journée d'ouverture du camp pour faire les dépistages médicaux d'usage.

suite >>>



PLAISIR ET AIR FRAIS... (suite)

Parmi eux, Gillian Taylor, une infirmière retraitée de la division de rhumatologie de l'HME, qui a joué un rôle de premier plan dans la création du camp avec la D^{re} Campillo. D^{re} Angela Migowa et D^{re} Julie Couture, deux stagiaires en rhumatologie pédiatrique à l'HME, ont aussi travaillé au camp cet été, et Julie Bergeron des Services éducatifs a dirigé l'atelier « Comment trouver le super-héros en vous », qui a connu un grand succès auprès des campeurs.

La D^{re} Campillo a l'impression que les campeurs retirent quelque chose de spécial de leur semaine. « Ce qu'il y a avec la plupart des enfants de notre camp, c'est qu'ils ont "l'air" d'aller bien, mais ils sont tous aux prises avec des traitements complexes ou des limitations physiques. Quand ils sont au camp, ils se sentent plus libres, précise-t-elle. Ce qu'il y a de bien, c'est qu'ils rencontrent d'autres enfants qui font face aux mêmes défis qu'eux. Ça les aide de voir qu'ils ne sont pas seuls. » ■



D^{re} Sarah Campillo et Abigaël

LE PLEIN AIR POUR DES ENFANTS DIABÉTIQUES

Les D^{rs} Preetha Krishnamoorthy, Mylène Dandavino et John Mitchell sont de grands amateurs de camps d'été. Les trois médecins de l'HME font partie de l'équipe médicale du camp Carowanis, un camp pour les enfants et les

adolescents atteints de diabète. Situé au Lac Didi dans les Laurentides, le camp Carowanis a ouvert ses portes en 1958 et il poursuit sa mission chaque été depuis ce temps. La D^{re} Krishnamoorthy en est devenue la directrice médicale il y a sept ans.

Pourquoi un camp pour des enfants diabétiques? « Quand on réfléchit à la journée typique d'un enfant qui vit avec le diabète, l'idée d'aller dans un camp d'été peut sembler vraiment décourageante, voire impossible », explique la D^{re} Dandavino. « Mais au camp Carowanis, tout est axé sur leurs besoins. Il y a trois repas et trois collations par jour, et une cloche sonne quand il est temps de vérifier les taux de glucose; les enfants sont tous logés à la même enseigne. Plusieurs d'entre eux arrivent au camp en pensant qu'ils sont malades, mais ils en repartent avec une énergie nouvelle, qu'il y a d'autres enfants comme eux. »

suite >>>



La D^{re} Mylène Dandavino (2^e à partir de la gauche) en compagnie de Valerie Levesque et Patrick O'Farrell, étudiants en médecine, et de la D^{re} Daphné Cloutier, stagiaire en endocrinologie à l'HME, au cours de la soirée « Années 80 » du camp.

Qu'avez-vous fait pendant vos vacances d'été? *(suite)*

LE PLEIN AIR... *(suite)*

Cet été, le Dr Mitchell et la Dr^e Dandavino ont tous les deux passé une semaine à travailler comme médecin de camp, un travail qui consiste notamment à diriger l'équipe médicale. Cette équipe est composée d'une infirmière en chef, d'infirmières et d'étudiants en sciences infirmières ainsi que d'étudiants en médecine, de résidents et de stagiaires en endocrinologie de l'Université McGill et de l'Université de Montréal. Ils supervisent des centaines d'injections d'insuline et d'analyses de glycémie chaque jour. Ils enseignent aussi aux campeurs comment reconnaître et traiter l'hypoglycémie, et comment ajuster leurs doses en conséquence.

DES CAMPEURS HEUREUX

Le camp est ouvert pendant six semaines, et toutes les deux semaines arrive un nouveau groupe de 80 enfants, dont plusieurs sont des patients de l'HME. Les activités au camp n'arrêtent pas une seconde et les enfants participent à tout, du bricolage au kayak en passant par le tir à l'arc, le basketball, la natation et même le yoga.

La Dr^e Krishnamoorthy a fait un premier séjour au camp alors qu'elle était stagiaire en endocrinologie à l'HME. Agissant aujourd'hui comme directrice médicale, son implication dure toute l'année. Elle organise certains



Dr^e Preetha Krishnamoorthy et Luis-Andres.

volets du programme du camp, et prépare l'horaire des stagiaires. « À la fin de la saison, les campeurs ont souvent beaucoup appris sur leur diabète et la façon de mieux s'en occuper, explique-t-elle. En fait, nous ne les aidons pas juste à vivre une formidable expérience de camp d'été, nous les aidons aussi à mieux gérer leur diabète. »

Quant à la Dr^e Dandavino, elle a fait son premier séjour au camp alors qu'elle était étudiante en médecine, et cet été, elle en était à son 6^e séjour. Sa famille se joint à elle pour l'occasion. « C'est une semaine très mouvementée pour tous les membres de l'équipe médicale, mais quand j'ai du temps libre, je peux le passer avec mon mari et mes enfants qui adorent cela, ajoute-t-elle. Honnêtement, j'adore être ici! » ■



Les campeurs participent à des activités aquatiques sur le Lac Didi.



MISSION CHIRURGICALE AU MEXIQUE

Les conditions étaient peut-être différentes de celles de son travail quotidien à l'Hôpital de Montréal pour enfants, mais l'infirmière de salle d'opération Karina Olivo s'est sentie comme à la maison au Christus Muguerza Hospital Betania lors d'un récent voyage à Puebla, au Mexique.

Karina s'est rendue au Mexique dans le cadre d'un voyage humanitaire avec Opération Sourire, un organisme caritatif international du domaine médical qui traite les enfants nés avec une fente labiale, une fissure palatine ou d'autres déformations faciales. L'organisme a été fondé en 1982 et depuis, des professionnels médicaux bénévoles provenant de plus de 80 pays ont pratiqué 220 000 interventions chirurgicales sur des enfants dans le monde entier. Cette mission était le 8^e engagement bénévole de Karine avec Opération Sourire; elle a fait partie d'une équipe de 30 personnes, comprenant des chirurgiens, des infirmières, des administrateurs et même une éducatrice en milieu de l'enfant, qui tous ont travaillé avec le personnel de l'hôpital de Puebla pour opérer 117 enfants et adolescents pendant une semaine.

Quelques jours après son retour, Karina avait la voix tout enrouée. « J'ai beaucoup parlé pendant ce voyage », raconte-t-elle en riant. « Nous nous sommes occupés des soins préopératoires des patients avant qu'ils entrent en salle d'opération, et nous avons aussi travaillé à l'unité de soins postopératoires. Une partie de notre travail consistait à enseigner les normes de soins à nos collègues locaux. L'enseignement et le transfert de connaissances sont des aspects cruciaux de la mission de l'organisme, il est donc important que nous les aidions à instaurer un processus durable. » Ils ont aussi participé à la formation des parents des patients, leur montrant comment soigner leurs enfants à la maison après l'opération.

Karina a fait ses débuts avec Opération Sourire parce qu'elle s'est trouvée au bon endroit au bon moment : dans



Karina Olivo (rangée avant, au centre) avec des collègues bénévoles d'Opération Sourire.

son cas, sur la chaise du dentiste. « Il y a environ 5 ans, je me faisais enlever mes dents de sagesse et mon dentiste m'a dit qu'il ne pouvait pas faire toute l'intervention en une seule visite », raconte Karina. « Il m'a demandé de prendre un autre rendez-vous, ajoutant que ça ne pourrait pas se faire avant un mois, parce qu'il partait en mission au Guatemala comme bénévole pour une ONG. J'ai passé le reste de mon rendez-vous à l'interroger à ce sujet. » Évidemment, l'ONG en question était Opération Sourire, et Karina s'est engagée auprès de l'organisme le soir même.

Karine raconte que de tous les patients et familles que son équipe a rencontrés lors de ce voyage, une personne a touché plus particulièrement leur cœur. « Un jeune homme de 20 ans qui avait une fente labio-palatine s'est présenté à l'hôpital pour se faire opérer. Nous aidons beaucoup d'enfants qui ne sont encore que des bébés ou des bambins, mais savoir que nous venons d'aider un jeune de 20 ans qui a vécu avec cela toute sa vie, c'était très émouvant. Ça nous rappelle à quel point ce travail peut transformer la vie des gens. » ■

suite >>>

Qu'avez-vous fait pendant vos vacances d'été? *(suite)*

DES KILOMÈTRES ET DES KILOMÈTRES POUR UNE BONNE CAUSE

Sophie Fournier et Véronique Courchesne ont passé leur été à se préparer pour une course de 42 kilomètres. Au début du printemps, les deux infirmières de l'USIN de l'Hôpital de Montréal pour enfants ont décidé de faire le marathon de Québec, prévu pour le 30 août, leur objectif de l'été. Pour Véronique, c'était un 4^e marathon, mais pour Sophie, c'était le tout premier. Toutes deux sont d'accord pour dire qu'il est plus amusant et plus motivant de participer à une si longue course avec une amie. « Je voulais être là pour soutenir Sophie dans son premier marathon, raconte Véronique, tout en cherchant à améliorer mon temps évidemment. » Véronique a franchi la ligne d'arrivée après 3 h et 43 min, tandis que Sophie a terminé sa course après 4 h et 6 min — un excellent résultat pour un premier marathon.

Pour ces deux mordues de la course, la prochaine épreuve sera le « Relais de la Tribu », qui aura lieu le week-end du 10 octobre. En compagnie de trois autres personnes, Véronique et Sophie parcourront 250 km à relais sur une période de 24 heures. Ce sera leur deuxième participation à l'événement, qui permettra d'amasser des fonds pour un organisme appelé « DesÉquilibres ». Cet organisme sans but lucratif a pour mission de mettre en œuvre des programmes de sport pour les jeunes vulnérables afin de les aider à devenir des membres engagés de leurs communautés.

Malgré la distance à parcourir, Véronique affirme ne pas avoir d'entraînement spécial. « Nous courons régulièrement, et les événements auxquels nous participons toute l'année nous servent d'entraînement. Le relais, c'est vraiment pour le plaisir, et il n'y a aucun stress. Nous y allons pour tout donner et passer du bon temps! » ■



Les infirmières de l'USIN, Véronique Courchesne et Sophie Fournier, à la ligne d'arrivée du marathon de Québec, le 30 août dernier.

Message de Martine



Martine Alfonso

Pour plusieurs d'entre nous, à l'Hôpital de Montréal pour enfants, les reportages négatifs publiés récemment au sujet du CUSM ont été très décevants étant donné tout le chemin parcouru au cours des derniers mois.

Comme le passé nous l'a appris, il n'est pas dans notre intérêt de s'élever contre les médias chaque fois qu'ils impriment quelque chose qui nous déplaît. Ceci étant dit, notre stratégie média consiste à mettre de l'avant le plus de nouvelles positives possible, tant à l'interne qu'à l'externe. Tous les jours, des membres de notre hôpital sont témoins d'histoires remarquables à propos de nos patients, et je sais que les membres de notre personnel vont bien au-delà de leur devoir pour nos patients et familles.

Nous partageons déjà régulièrement ces histoires avec les médias, en plus de les afficher sur nos sites de médias sociaux; mais il est plus important que jamais de se serrer les coudes et de montrer aux médias que même si nous traversons une période de changement, nous continuons à offrir à nos patients les meilleurs soins qui soient dans un tout nouvel environnement.

Bien que certains des faits rapportés ne reflètent pas la réalité, nous continuons à nous pencher sur les enjeux qui ont été soulevés par vos départements. Nous faisons des progrès formidables et je suis ravie de voir que nous allons tous de l'avant.

Nous avons bien des raisons d'être fiers. Nous avons procédé avec succès et en toute sécurité à un délicat déménagement de patients, nous avons transporté et installé nos départements dans de nouveaux lieux, nous avons fait face à des cas cliniques très complexes au cours de l'été, et nous nous adaptons à notre nouvel environnement de mieux en mieux chaque jour. ■

Sincères salutations

Martine Alfonso

Directrice générale adjointe

Hôpital de Montréal pour enfants

Plaisir d'été à l'HME

Et voilà, dans le temps de le dire, l'été est terminé; mais heureusement nos patients ont passé du bon temps!



JOURNÉE DE CARNAVAL

Au cas où ça vous aurait échappé : le 28 juillet, nos patients et leur famille ont eu la chance de participer à une journée de Carnaval au cours de laquelle les rires et les sourires ont été hautement contagieux. Pour cette journée organisée par notre département des Services éducatifs en partenariat avec la Fondation Starlight, les patients étaient invités dans l'atrium de l'Hôpital de Montréal pour enfants (maintenant l'Atrium P.K. Subban!) pour prendre une collation et profiter des animations, comme les jeux, la peinture faciale, le spectacle du clown Li' John sans oublier le bricolage.



ODYSSEO - CAVALIA

Le 30 juillet, l'atrium de l'Hôpital de Montréal pour enfants s'est transformé en un envoûtant théâtre équestre! Nos patients et familles, tout comme les membres de notre personnel, ont eu un aperçu d'Odysseo - Cavalia en assistant à une performance musicale et acrobatique privée qui a émerveillé tous les spectateurs, petits et grands. Les membres de la distribution ont présenté certains des numéros de danse, de tambours et même d'acrobatie qu'ils exécutent lors de leurs spectacles. Nos patients ont aussi eu droit à des cadeaux spéciaux en plus de rencontrer les artistes. Trois cents d'entre eux ont même eu la surprise de recevoir des billets gratuits pour leur tout nouveau spectacle!



suite >>>



JOURNÉE DES SUPERHÉROS

À l'Hôpital de Montréal pour enfants, nous sommes persuadés que chacun de nos patients possède la résilience et le courage d'un véritable superhéros. Et grâce à nos amis de la Fondation Starlight, nos petits champions ont pu rencontrer leurs superhéros préférés en personne dans le cadre de la Journée des superhéros! Les sourires étaient contagieux dans l'atrium alors que nos patients prenaient des photos avec Elsa, Spiderman et Batman.

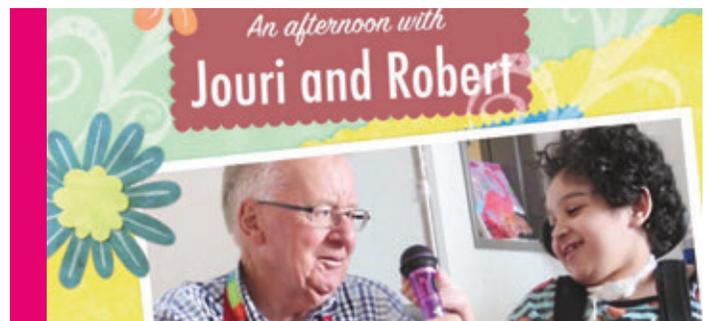


LA FORCE ÉTAIT AVEC NOUS LE 14 AOÛT!

Nos patients, les familles et les membres du personnel étaient tout sourire après avoir reçu une visite bien spéciale de leurs personnages préférés de la *Guerre des étoiles*.

Un après-midi avec Jouri et Robert

Qu'obtenez-vous quand vous jumelez une patiente de l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME) à son bénévole préféré? De la pure folie, tout simplement! Découvrez les plus récentes aventures de Jouri, 6 ans, et de son ami Robert, bénévole à l'HME. Ils ne manqueront pas de vous faire rire aux éclats! Restez à l'écoute pour d'autres vidéoreportages d'enfants sur la page Facebook de l'HME. Nous en afficherons régulièrement sur facebook.com/lechildren ■



#COUPDECHAPEAU aux petits patients

qui franchissent de grandes étapes de leur développement

Le bulletin *Chez nous* et la page Facebook de l'HME ont fait équipe pour créer la nouvelle rubrique appelée #COUPDECHAPEAU. Chaque semaine, nous publierons des récits qui mettent en lumière nos remarquables patients



Valeria Ocampo, 9 mois.

et les différentes étapes et difficultés qu'ils continuent à surmonter jour après jour.

En première, Valeria Ocampo. Maman Carolina montre fièrement sa fille de 9 mois, Valeria, qui a commencé à ramper alors qu'elle est toujours hospitalisée à l'unité de soins intensifs néonataux (USIN) de l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME). Quand la petite Valeria est née, on a diagnostiqué une maladie génétique appelée « syndrome d'hypoventilation centrale congénitale ». De cette anomalie découle un manque de communication entre son cerveau et ses poumons quand elle s'endort; elle doit donc être branchée à un respirateur pendant ses périodes de sommeil.

Malgré sa maladie, Valeria est une fillette curieuse qui adore découvrir tous les coins et recoins de sa grande et lumineuse chambre au 6^e étage de l'hôpital. « C'est une adorable fillette », nous dit sa mère Carolina. « Nous attendons avec impatience les prochaines grandes étapes à venir! » ■

Répondez au sondage sur le *Chez nous* pour avoir une chance de gagner!

L'équipe des Relations publiques et communications de l'HME aimerait savoir ce que vous pensez du bulletin *Chez nous*. Répondre au sondage ne vous prendra que quelques minutes, mais vos commentaires nous aideront à faire en sorte que le *Chez nous* reste un outil précieux et pratique pour communiquer les nouvelles de l'HME. Remplir le sondage est simple comme bonjour : rendez-vous sur surveymonkey.com/r/chez_nous_fr et répondez au court questionnaire.

N'oubliez pas d'indiquer votre nom, votre courriel et votre numéro de poste à la fin pour courir la chance de gagner notre grand prix, soit un chèque cadeau de 75 \$ échangeable chez Amazon. ■

Vous pouvez tout aussi facilement remplir le sondage à partir de votre téléphone intelligent ou de votre tablette! La date d'échéance est le 6 octobre 2015.



Vos questions, nos réponses !

Réponses aux questions fréquentes sur le Glen



NOUS TROUVONS L'HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS TRÈS NEUTRE ET SANS CHARME ENFANTIN. Y A-T-IL UN PLAN POUR DÉCORER LES UNITÉS ET LES RENDRE PLUS ATTRAYANTES POUR LES ENFANTS?

Il y a effectivement un plan pour donner à l'hôpital une personnalité plus conviviale pour les enfants. Le comité de design environnemental pédiatrique supervisera la création et l'installation d'œuvres d'art et de meubles adaptés aux enfants dans nos nouveaux locaux. Composé de bénévoles et de membres du personnel de l'HME, ce comité s'assurera de faire des choix sécuritaires pour nos patients, faciles à entretenir ou à installer. Le comité doit aussi assurer la fluidité et l'uniformité des concepts, des couleurs et des thèmes

partout dans nos installations, sans compter que les choix doivent être conformes aux nouvelles règles et politiques relatives à l'exécution des travaux et aux installations au site Glen.

Ce comité existe depuis plus de 20 ans et il entreprendra son nouveau mandat cet automne; mais si vous circulez dans l'hôpital, vous verrez déjà plusieurs décalques décoratifs amusants, en particulier dans les salles de jeu, le bloc opératoire, et les services d'imagerie médicale et de cardiologie. L'objectif est de créer une atmosphère conviviale pour les enfants sans encombrer les murs et en utilisant des décalques faciles à enlever en cas d'entretien et de peinture. ■

Nouveau bureau pour la commissaire aux plaintes et à la qualité des services de l'HME

Veillez informer vos patients et leur famille que le bureau de la commissaire aux plaintes et à la qualité des services de l'HME, Stéphanie Urbain, a été déplacé dans le bloc A de l'HME. Son nouveau bureau est le A RC. 2002. On peut aussi la joindre par courriel à stephanie.urbain@muhc.mcgill.ca ou par téléphone au poste 22223 pour prendre rendez-vous.

Simulation de Code orange : un autre succès!

L'Hôpital de Montréal pour enfants a participé à une simulation de Code orange le 10 septembre pour vérifier et peaufiner les mesures d'urgence de l'hôpital en cas d'incident extérieur de grande envergure. Plus de 120 membres du personnel et bénévoles ont travaillé avec de faux patients (acteurs et mannequins) afin de vérifier l'efficacité du plan d'urgence du site Glen. Les Forces armées canadiennes ont même aidé au maquillage des fausses blessures! Au cours des prochains mois, tous les commentaires et suggestions recueillis lors du débriefage seront examinés et analysés. Comme le dit si bien le proverbe, c'est en forgeant qu'on devient forgeron! ■



Plus de 60 étudiants en soins infirmiers et inhalothérapie ont participé à la simulation, jouant le rôle de patients désorientés, de membres des familles inquiets et même de journalistes curieux.



Chaque « faux patient » était accueilli par une infirmière de triage et un gardien de sécurité avant de descendre dans la « zone contaminée ».